

HERMAPHRODITISME PARTIEL CHEZ *LACERTA SAXICOLA*

PAR

L.-A. LANTZ.

Lacerta saxicola, cette espèce polymorphe, qui remplace *L. muralis* en Crimée, au Caucase, et dans le nord de l'Asie Mineure et de la Perse, offre un dimorphisme sexuel environ aussi apparent que celui de *L. muralis muralis*. Le mâle a la base de la queue renflée et les pores fémoraux plus développés, caractères d'ailleurs très généraux chez les Lacertidés. De plus, la tête du mâle est plus forte, les membres et la queue relati-

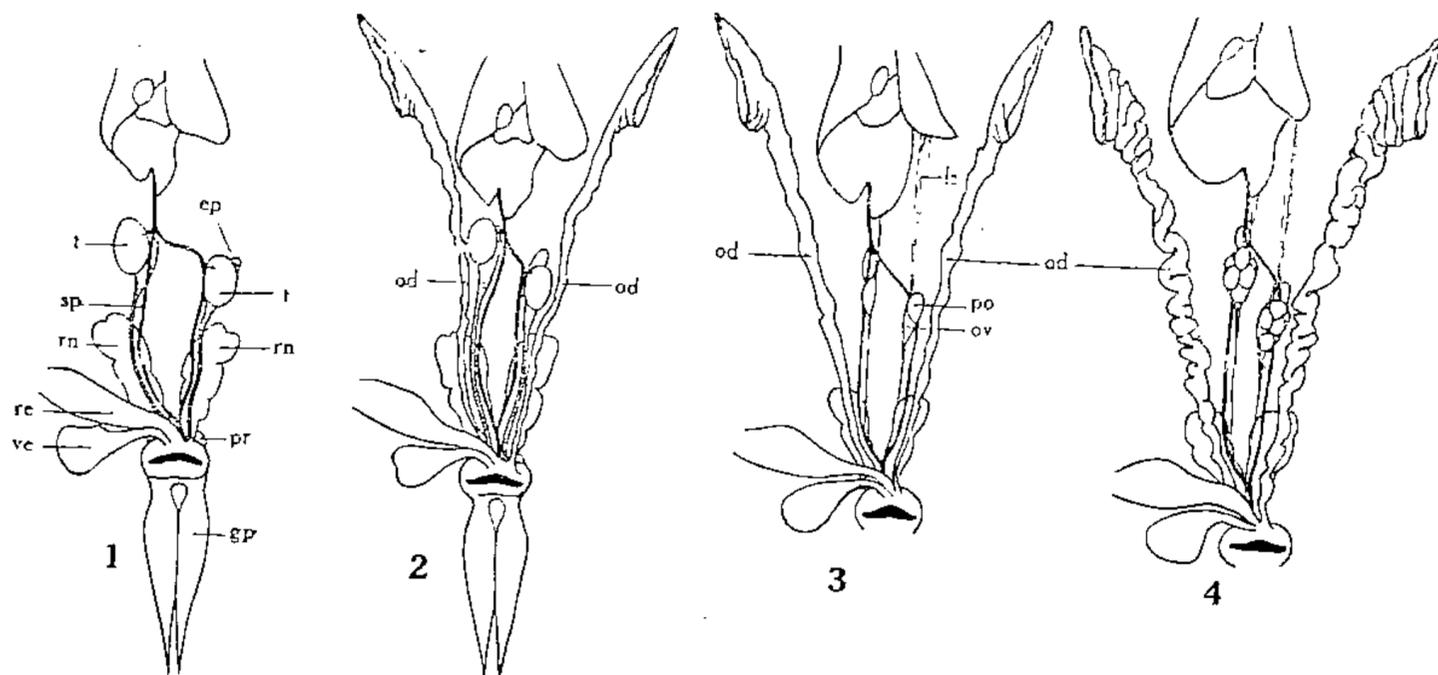


Fig. 4. — Organes génito-urinaires de *Lacerta saxicola defilippii* Cam.

1. ♂ adulte normal (taille 58,5 mm. du bout du museau à l'anus)

2. ♂ à oviductes (59 mm.).

3. ♀ immature (60 mm.).

4. ♀ multipare (62,5 mm.).

t, testicule ; *ep.*, épидидyme ; *sp.*, spermiducte ; *rn*, rein ; *re.*, rectum ; *ve.*, ves-
sie ; *pr.*, prostate ; *gp.*, gaine du pénis ; *od.*, oviducte ; *ov.*, ovaire ; *po.*, parova-
rium ; *ls*, ligament suspenseur.

vement plus longs, le tronc plus court et, en relation directe avec ce dernier caractère, le nombre de rangées transversales de plaques ventrales est moindre. Enfin, la coloration du mâle est plus vive et le dessin plus accentué.

Aussi ai-je été très surpris de trouver, parmi plusieurs centaines d'individus examinés en détail, deux exemplaires ayant l'apparence de mâles, mais possédant un piléus relativement court, et 30 rangées transversales de plaques ventrales, chiffre

tout à fait inusité dans le sexe masculin. L'examen anatomique, fait à la suite de ces constatations, a démontré que ces sujets étaient des hermaphrodites partiels. En effet, à côté d'un appareil sexuel mâle complet et en apparence normalement développé, ils possèdent une paire d'oviductes qui ne se distinguent en rien de ceux qui existent chez les femelles non encore parvenues à la maturité sexuelle, ou qui n'ont jamais encore été fécondées. Chez l'hermaphrodite (fig. 2) comme chez la femelle immature (fig. 3), l'oviducte est étroit et n'a guère de replis, tandis que chez une femelle ayant déjà pondu, il est très distendu et plissé en accordéon (fig. 4).

Des hermaphrodites de ce genre peuvent vraisemblablement faire fonction de mâles, quoique leurs testicules paraissent un peu plus petits que ceux d'un mâle normal de même taille (fig. 1).

D'autre part, l'allongement du tronc entraînant un nombre plus élevé de rangées transversales de ventrales, — caractère sexuel secondaire de la femelle se retrouvant chez ces hermaphrodites, — semble donc ne pas dépendre de la présence d'une glande génitale femelle, mais être fonction de l'existence des oviductes et de leur développement en longueur.

Les mâles à oviductes décrits ci-dessus se rapportent tous deux à la sous-espèce *defilippii* Cam. L'un d'eux, originaire de Kars (Transcaucasie), appartient aux collections du Musée du Caucase (n^{os} 12-13, leg. OLSOUFIEV, 1915); j'ai capturé l'autre (fig. 2) en compagnie du mâle normal et de la femelle immature dont les organes génitaux sont figurés ici-même. Ces trois exemplaires ayant, à très peu de chose près, la même taille, ayant de plus été capturés le même jour (21 mai 1914) et au même endroit (rive gauche de l'Akstafa, près Délijan, région du lac Gok-Tcha), sont donc parfaitement comparables entre eux. La femelle multipare provient de la vallée de l'Astara-Tchaï, au Talysh, où je l'ai prise le 3 avril 1912.
